

# Exposition Ernest & Célestine

## Quand les livres s'animent

*Une sélection de reproductions des albums de Gabrielle Vincent  
qui ont inspiré le film d'animation*



**Contact: Emeline ATTOUT**  
Administratrice déléguée  
[emeline.attout@fondation-monique-martin.be](mailto:emeline.attout@fondation-monique-martin.be)  
+32(0)71/33.03.79  
Fondation Monique Martin  
rue de la Brouchetterre 107  
6000 Charleroi  
BCE 843.621.173



# L'artiste

Monique Martin, alias Gabrielle Vincent, est née à Bruxelles le 09 septembre 1928. Avant même de savoir écrire, elle dessine déjà avec force et imagination. Elle confirme son don en sortant diplômée de l'académie des Beaux-Arts de Bruxelles en 1951 après avoir obtenu le premier prix avec la plus grande distinction.

## **Monique Martin, artiste-peintre: du noir et blanc à la couleur**

Pendant les neuf années qui suivent ses études, elle explore toute la richesse du dessin « noir et blanc ». Lors de sa première exposition en 1960, elle est immédiatement encensée par la critique, qui la compare aux «grands» : Rembrandt, Degas, Toulouse-Lautrec, Matisse. Plus tard, elle aborde la couleur, explorant toutes les techniques, mais privilégie l'aquarelle et le pastel.

## **Monique Martin, alias Gabrielle Vincent, illustratrice**

Tantôt sous son vrai nom, tantôt sous le pseudo Gabrielle Vincent, elle compose des livres illustrés (fusains et aquarelles) tels qu' «jour, un chien», «désert», «Palais», «petite marionnette»,... qui sont édités, encore aujourd'hui, dans le monde entier. Elle est notamment très connue et appréciée au Japon pour son trait de crayon proche de l'art «». En 1980, elle crée **Ernest et Célestine**, série de livres illustrés pour les enfants. A travers ces deux personnages, elle exprime la vie telle qu'elle est, avec ses joies et ses peines. La série complète compte 26 albums (le dernier album posthume «questions de Célestine» est paru en 2001) et est actuellement en réédition en grand format cartonné et en petit format souple aux Editions Casterman.

## **De nombreux prix**

Pour ses livres, traduits dans une vingtaine de langues et écoulés à plus de 50.000 exemplaires chaque année sur le marché francophone, elle a reçu de nombreux prix dont celui du meilleur livre de jeunesse au Salon du Livre de Montreuil («bonheur des ours»), le prix Sankei Children's books Publications Prize du Japon («jour, un chien», «'oeuf»), le prix graphique de la Foire du Livre de Jeunesse de Bologne («naissance de Célestine») et le Boston Globe-Horn Book Award («jour, un chien»).

Monique Martin décède le 24 septembre 2000 en laissant une œuvre emplie de toute la lumière et de l'émotion qu'elle y a mises.



# Ernest et Célestine: les albums

C'est en 1981 que sont publiées pour la première fois les histoires d' « Ernest et Célestine ». Sous le pseudonyme de Gabrielle Vincent, Monique Martin sort deux premiers albums aux éditions Duculot (aujourd'hui Casterman) : « Ernest et Célestine ont perdu Siméon » et « Ernest et Célestine, musiciens des rues ». Les histoires d' « Ernest et Célestine » racontent le quotidien d'un ours et d'une souris : Ernest, « papa » au cœur tendre, et Célestine, petite fille espiègle au caractère bien trempé.

## Du rire aux larmes

Dans cette série illustrée tout en aquarelle, les petits bonheurs côtoient les petits et grands soucis de la vie courante. Les préoccupations de la tendre enfance (la perte d'un « doudou », les caprices, la peur) se mêlent aux sujets plus graves (la maladie, l'adoption, la pauvreté).

Dans « Ernest et Célestine », tous les adultes sont des ours et tous les enfants, des souris. Les personnages inventés par Gabrielle Vincent ont des mains « humaines », mais aussi des préoccupations et des émotions « humaines ». A travers le pinceau admirablement maîtrisé de Gabrielle Vincent, le lecteur passe à travers toute la palette de ces émotions: joie, tristesse, rires, larmes, douceur, tendresse, bonheur...



## Des histoires pour tous

L'universalité des thèmes (l'amitié, la tolérance, la solidarité, l'abandon, la précarité, la maladie, l'amour...), l'efficacité des dessins et le dépouillement du texte, permettent une lecture à plusieurs vitesses et font d' « Ernest et Célestine » des histoires accessibles à tous les types de public : jeunes enfants et parents prendront autant de plaisir à la lecture.

Voici ce que Monique Martin écrivait à ce sujet en 1994 à ses éditeurs japonais :

*« Pour qu'un « livre d'images » soit attachant, émouvant, désirable et pour que la communication s'établisse entre l'auteur et le lecteur (enfant ou adulte), il faut qu'il soit dessiné « pour le plaisir ». (...) L'enfant (et l'adulte-lecteur) sentira cette joie. Elle se communiquera à lui, tout naturellement. Si l'auteur, le dessinateur, dessine ou peint d'abord pour lui-même, le livre d'images passionnera aussi l'adulte, le parent qui lira racontera d'autant mieux l'histoire à son enfant (ou à ses élèves) qu'il sera touché ou ému. (...) Il y aura entre le lecteur et l'enfant une belle connivence. (...) L'auteur, l'adulte-lecteur et l'enfant, chacun se partagera le plaisir et la « vibration ». »*

## Ernest et Célestine: le film

*Ernest et Célestine*, le film d'animation réalisé par Vincent Patar, Stéphane Aubier et Benjamin Renner, et produit par les Armateurs (kirikou, les Triplettes de Belleville) a marqué l'année 2012 et défrayé la chronique. Il a été sélectionné et diffusé à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Il a participé à de nombreux festivals et gagné des prix, dont le César du meilleur film d'animation, 3 Magritte (meilleur son, meilleurs réalisateurs et meilleur film) et le Prix du meilleur film d'animation de l'Association des Critiques de Film de Los Angeles. Il a fait l'objet d'innombrables critiques élogieuses de la part du public ainsi que de la presse.



## Ernest et Célestine, la série

« *Ernest et Célestine, la collection* » s'articule en 26 épisodes de 13 minutes, destinés aux enfants de 4-5 ans. Dans l'esprit, elle sera plus proche des albums de Gabrielle Vincent que du long métrage au spectre plus large.

Avec un budget estimé à 4.000.000€, *Ernest et Célestine, la collection* vise une qualité "haut de gamme". Son équipe artistique comprend Regnaud (*Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*), à l'écriture, Renner (coréalisateur du film) à la direction artistique, et notre duo national, Stéphane Aubier – Vincent Patar (Magritte du meilleur réalisateur 2014), qui s'occuperont de la réalisation des storyboards. La série a vu le jour en 2017 et est actuellement diffusée sur France 5 et La Trois.

# Descriptif de l'exposition

L'exposition « Ernest & Célestine, quand les livres s'animent » vous présente une série de reproductions fidèles des albums qui ont servi de base à la réalisation du film et vous invite à découvrir et entrer dans l'univers de Gabrielle Vincent. En effet, c'est dans les dessins originaux que Daniel Pennac a tiré son inspiration pour l'écriture du scénario. Il y a d'ailleurs parsemé, ci et là, de nombreux clins d'œil à l'illustratrice.

## **Cette exposition comprend:**

Nombre de reproductions à déterminer.

Nous mettons également à disposition un exemplaire de chaque album représenté.

Contactez-nous pour en discuter !

[info@fondation-monique-martin.be](mailto:info@fondation-monique-martin.be) ou 071/33 03 79

\* Dimensions: Longueur x Hauteur





**La Fondation Monique Martin peut vous proposer d'autres expositions Gabrielle Vincent (illustrations) et/ou Monique Martin (dessins et peintures).**

N'hésitez pas à nous contacter.

**Plus d'infos?**

[www.fondation-monique-martin.be](http://www.fondation-monique-martin.be)  
<https://www.facebook.com/FondationMoniqueMartin>

# ANNEXES

1.-5. Visuels de l'exposition

6.-8. Panneaux explicatifs utilisés sur l'expo

9. Un article sur le film Ernest et Célestine écrit par Noémie Luciani et paru dans Le Monde le 11/12/2012

10. Un article sur l'exposition « Monique Martin – Gabrielle Vincent. Une artiste deux visages » écrit par Lucie Cauwe et paru dans Le Soir le 13/01/2013



*Ernest et Célestine, Ernest est malade, Duculot/Casterman, 1987*



*Ernest et Célestine ont perdu Siméon, Duculot/Casterman, 1981*

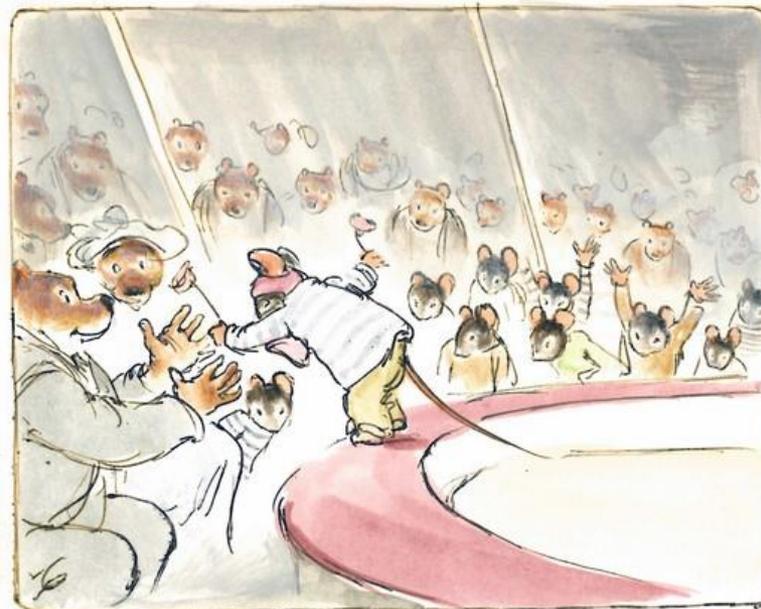
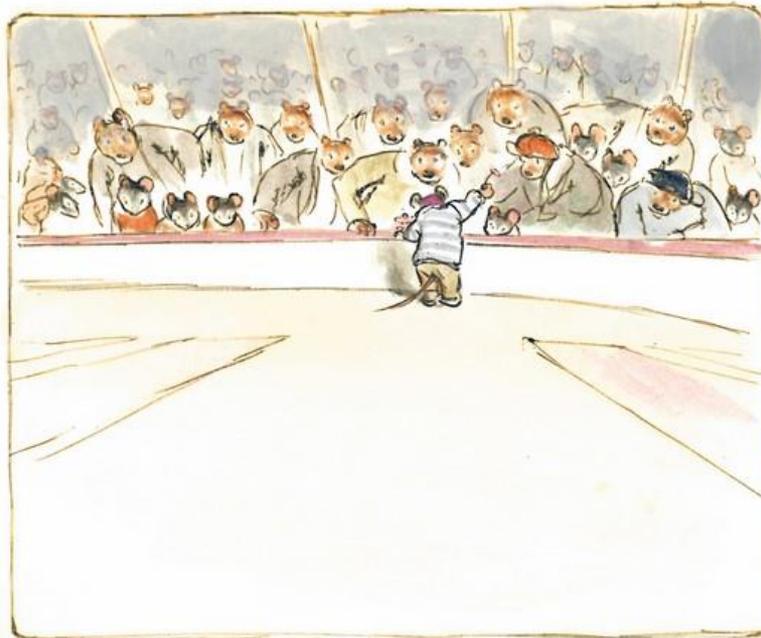
149



*Ernest et Célestine, La naissance de Célestine, Duculot/Casterman, 1987*



*Ernest et Célestine, Musiciens des rues, Duculot/Casterman, 1981*



*Ernest et Célestine au cirque, Duculot/Casterman, 1988*

# Ernest et Célestine, le film



**Réalisateurs:** Benjamin Renner,  
Stéphane Aubier et Vincent Patar

**Producteur:** Les Armateurs,  
Melusine Productions, La Parti Production

**Scénariste:** Daniel Pennac

**Année de sortie:** 2012

**Un film inspiré des albums de Gabrielle Vincent**

**Synopsis:** « Ernest et Célestine », c'est une histoire d'amitié entre une petite souris qui ne voulait pas devenir dentiste et un ours qui ne voulait pas devenir juge. Ernest, gros ours marginal, affamé, fouille les poubelles en quête de victuailles. Alors qu'il s'apprête à avaler au hasard ce qui lui tombe sous la main, un hurlement retentit ! Une petite souris le supplie de ne pas la manger. En échange, elle lui offre un repas bien meilleur que sa petite personne. C'est ainsi que Célestine, en essayant de sauver sa vie, va complètement chambouler celle d'Ernest. De ces circonstances malheureuses naîtra une amitié qui chamboulera l'ordre établi dans le monde des souris (le monde du dessous) et dans le monde des ours (le monde du dessus)...

## Prix principaux:

- \* Festival de Cannes 2012 : mention spéciale SACD dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs;
- \* Cérémonie des César 2013: meilleur film d'animation
- \* Magritte du cinéma 2014 : Meilleur film, Meilleur réalisateur, Meilleur son;
- \* Nomination au Festival du film de Sundance 2014 : sélection « Sundance Kids »;
- \* Nomination aux Oscars du cinéma 2014 : meilleur film d'animation;
- \* Prix du meilleur film d'animation de l'Association des Critiques de Film de Los Angeles (LAFCA);

...  
© 2012 LES ARMATEURS/MAYBE MOVIES/STUDIOCANAL/France 3 CINEMA/LA PARTI PRODUCTION/MELUSINE PRODUCTIONS/RTBF (TELEVISION BELGE), réalisé par Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar, scénario et dialogues de Daniel Pennac.



## ***Ernest et Célestine*, le film : un hommage à Gabrielle Vincent**

Le film d'animation « Ernest et Célestine » est un hommage à l'œuvre de Gabrielle Vincent, plus qu'une adaptation rigoureuse des albums.

Avant d'en devenir le réalisateur, Benjamin Renner ne connaît pas l'univers de l'artiste, mais il est vite conquis par son talent. Vincent Patar et Stéphane Aubier, les deux co-réalisateurs belges, sont déjà de très grands fans. Didier Brunner, le producteur, lisait les histoires à sa fille Pauline (qui fera la voix française de Célestine) et rêve depuis longtemps de les transposer au cinéma.

L'écrivain Daniel Pennac est également un fervent admirateur. Et il était aussi l'ami de Gabrielle Vincent. Lorsque Didier Brunner l'approche pour écrire le scénario, il lui explique qu'il désire mêler l'univers « angélique » de Gabrielle Vincent » avec celui « plus noir » de Pennac.

L'auteur raconte dans un entretien :

*« Je lui ai expliqué alors que je connaissais bien ces personnages, et qu'il serait en effet amusant de les faire surgir d'un environnement sombre pour les faire aller vers le côté idyllique des dessins de Gabrielle Vincent. Il y aurait une sorte d'accession au paradis de la relation humaine. J'ai donc écrit le scénario dans ce sens-là. Ernest et Célestine sortent tous deux d'un univers sombre, pénible, pour construire eux-mêmes un havre de paix auquel ils sont arrachés par la réalité de leurs deux mondes, qui les poursuit et les capture à nouveau. Au bout de leurs péripéties, chacune de leurs communautés admet qu'ils puissent vivre ensemble. »*



La maison d'Ernest, un « havre de paix »

Ce « havre de paix », symbolisé par la maison d'Ernest, c'est l'univers qui naît de la rencontre de deux univers que tout oppose, mais que deux personnages un peu « rebelles » ont décidé de réunir. Cette réunion débouche sur l'univers magique de Gabrielle Vincent. La scène finale du film représente d'ailleurs une Célestine peignant une planche de l'album « La naissance de Célestine » : la fin se termine par le commencement...

## De nombreux clins d'œil aux albums de Gabrielle Vincent

Daniel Pennac, auteur et scénariste, a truffé le film d'animation de références à Gabrielle Vincent et à son oeuvre :

Il a imaginé Célestine à l'image de Gabrielle Vincent. La petite souris veut échapper au rôle que son monde lui impose et devenir l'artiste espiègle et un peu rebelle qu'était sa dessinatrice. Elle a une grande passion pour la peinture, et elle est gauchère, tout comme Gabrielle Vincent. Cette dernière ne cachait d'ailleurs pas que sa Célestine, c'était elle-même.



La maison d'Ernest, avec ses petits meubles en bois, ses chaises en paille, ses cordes à linge et son toit qui fuit est une copie fidèle du décor créé par Gabrielle Vincent. Sans oublier les pantoufles trouées d'Ernest et le célèbre doudou de Célestine : Siméon.



Ernest a une vie très modeste et survit en jouant de la musique dans la rue. Il est aussi clown à ses heures. Ces éléments s'inspirent des albums « Musiciens des rues » et « Ernest et Célestine au cirque ».



Dans « La naissance de Célestine », Ernest a des démêlés avec la police, le voisinage voyant d'un mauvais œil sa cohabitation avec la petite Célestine, qu'il trouve dans une poubelle, comme dans le film.



La justice des ours s'inspire directement du recueil « Au palais », de Gabrielle Vincent. Durant près de 30 ans, elle arpentera les couloirs et les salles d'audience du Palais de justice de Bruxelles, véritable réceptacle des émotions humaines, croquant « surlevif » magistrats, victimes et accusés. Elle croqua même des « ours juges », mêlant ainsi deux univers qui lui sont familiers.



Gabrielle Vincent,  
croquis au crayon, non daté



# Ernest et Célestine s'en vont au cinéma

Une souris dans les bras d'un ours : le couple cher aux enfants devient vedette du grand écran. Alerte aux parents !

## Ernest et Célestine

La surface vivent les ours. Ernest, l'ours-orchestre, tente de gagner sa vie en faisant son numéro sur les places publiques, entre deux courses-poursuites avec les gendarmes. Sa musique ne paie guère : Ernest est affamé, et plus grognon qu'affamé encore.

Sous terre vivent les souris. Célestine mène une vie morose, rythmée d'expéditions à la surface pour dérober des dents... d'ours, dans lesquelles sont fabriquées les quenottes de rechange si nécessaires au peuple rongeur.

« Nous étions tous comme des gosses qui s'amuse à crayonner à partir du dessin de quelqu'un qu'ils admirent »

Benjamin Renner  
réalisateur

Les ours chassent les souris, les souris ont peur des ours. Pourtant, Ernest et Célestine s'apprivoisent et une amitié peu ordinaire voit le jour. À l'exception des deux inséparables, personne n'y comprend goutte : qu'ont-ils donc trouvé, ces deux-là, qui n'avaient vraiment rien pour s'entendre ?

Désireux de rendre hommage aux beaux albums de Gabrielle Vincent, le producteur Didier Brunner a confié le projet d'*Ernest et Célestine* à la plus fine équipe qui soit. Au scénario, l'écrivain Daniel Pennac se prête à l'exercice avec d'autant plus de bonheur qu'il a été de longues années durant le correspondant fidèle de Gabrielle Vincent.

À la réalisation, le prodige Benjamin Renner, remarqué en festivals pour son court-métrage de fin d'étude, *La Queue de la souris*, et qui ne s'attendait pas à se voir confier une telle mission : « Lors-que je suis arrivé sur le projet, c'était comme directeur artistique. Je sortais de l'école et venais faire des recherches graphiques. J'ai eu

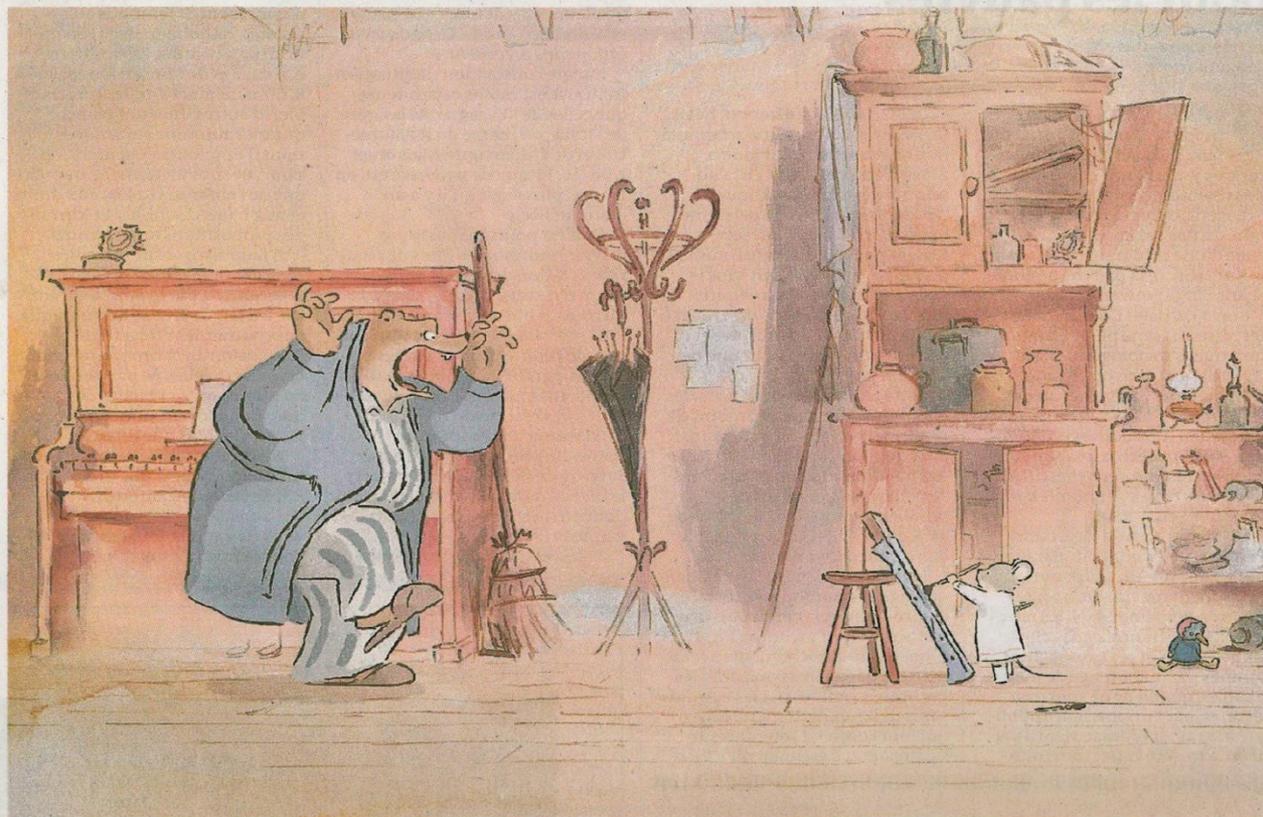
très peur de ne pas être à la hauteur... Cela dit, même après avoir géré une équipe de quarante personnes pendant quatre ans, j'ai encore la sensation d'en être au tout début, et c'est tant mieux ! Pour rester créatif, on ne peut pas se permettre d'être en paix avec soi-même. Je cherche toujours les situations inconfortables : me retrouver réalisateur, c'était parfait ! Très inconfortable... »

Il est épaulé par les « Pic Pic », Stéphane Aubier et Vincent Patar, auteurs acclamés de *Panique au village*, qui avait fait sensation à Cannes en 2009. À la musique, Vincent Courtois, violoncelliste classique amoureux fou de jazz. Aux voix enfin, deux enfants de la balle : les comédiens Lambert Wilson et Pauline Brunner.

On le comprend vite : l'entreprise n'est adaptation que dans le plus beau sens du terme. Elle réunit autour du monde de Gabrielle Vincent une nuée de créatifs en éveil, qui ont su trouver entre fidélité attentive et touche personnelle l'équilibre idéal, sans jamais perdre de vue la simplicité ludique de l'exercice. « Nous étions tous comme des gosses qui s'amuse à crayonner à partir du dessin de quelqu'un qu'ils admirent. Il ne s'agit pas de reproduire la même chose, bien sûr, mais plutôt d'ouvrir des portes vers son univers. » Cet émerveillement retrouvé de l'enfance, Benjamin Renner n'y voit pas seulement l'un des traits de caractère de son expérience, mais bien la formule de la réussite. Et tous de se prêter au jeu avec la meilleure grâce du monde.

Daniel Pennac tempère la douceur originelle de touches sombres, peignant d'une tendresse un peu amère les démelés d'Ernest avec les gendarmes, qui le connaissent comme un ami et l'arrêtent chaque fois, et ceux de Célestine avec la famille ours bourgeoise, vouée au culte de l'argent et du confort, dont l'ourson vient de perdre ses dents de lait.

Benjamin Renner, qui n'aime rien tant que jouer avec l'abstraction, déploie avec une habileté pleine de grâce une palette extraordinaire d'émotions construites en



Entre l'ours Ernest et la souris Célestine se noue une relation complexe que leurs proches ne peuvent comprendre. D.R.

quelques lignes. Ce « minimalisme » facétieux, qui donnait déjà tout son caractère à *La Queue de la souris*, semble une mine de travail – et de loisir – inépuisable.

« J'essaie d'en faire le moins possible pour être le plus expressif possible. J'ai été très marqué aussi par un autre album de Gabrielle Vincent, *Un jour un chien. Le chien est abandonné par ses maîtres, et il court derrière la voiture pour la rattraper... C'est en noir et blanc, sans texte, et il n'y a que quelques traits, juste le chien au milieu de la page et la voiture. C'est très, très émouvant. J'essaie toujours d'avancer dans ce sens. Par exemple, il m'arrive de ne*

travailler qu'avec une seule ligne, et de tenter de lui faire traduire toute une scène ou tout un personnage. C'est un exercice qui m'amuse. »

Poursuivis par la foule des souris, Ernest et Célestine ne sont bientôt plus cernés que par une foule... de traits : museaux, moustaches et queues sortant à peine du tourbillon, mais la course ne saurait tenir mieux en haleine.

Dans leur sillage, le violoncelliste Vincent Courtois imagine une partition légère comme une plume, piquante, rythmée, épique comme seules les aventures de l'enfance savent l'être, sur laquelle la jolie voix de Pauline Brunner et les

accents grognons d'un Lambert Wilson en pleine lévitation ludique résonnent avec une fraîcheur ravissante.

La musique et le trait s'unissent. Leur osmose se célèbre au cours d'une scène abstraite où un dessin hivernal de Célestine prend vie, change de couleurs et de visage, pour figurer de touche en touche, de note en note, l'arrivée du printemps.

Semblables parenthèses font les délices de Benjamin Renner : « C'est sans doute ma scène préférée. J'ai voulu que narrativement comme figurativement le dessin ait une présence forte... Ce sont

autant de récréations que Pennac nous a offertes. »

Chacun sa touche. Dans ce concert bigarré qu'ils forment, les talents s'accordent et se mettent en valeur sans la moindre déperdition de souffle ou de vérité dans l'expression. Qu'*Ernest et Célestine* soit l'un des plus beaux films d'animation de ces dernières années, c'est trop peu dire. Disons plus simplement : c'est un film enchanteur. ■

N. LU.

Film d'animation français de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier. Avec les voix de Lambert Wilson et Pauline Brunner. (1 h 19.)

# Redécouvrir Monique Martin

**EXPO** Gabrielle Vincent, la créatrice d'Ernest et Célestine, était aussi peintre

- ▶ Monique Martin et Gabrielle Vincent sont une seule et même personne.
- ▶ L'artiste peintre avait choisi un pseudonyme pour son travail destiné aux enfants.
- ▶ Une exposition propose en parallèle les deux facettes de son œuvre superbe.

Peintre discrète, secrète même, mais combien talentueuse, Monique Martin n'a jamais caché qu'elle voulait utiliser un pseudonyme pour son travail d'auteure-illustratrice jeunesse. En 1981, devenue Gabrielle Vincent, les prénoms de ses grands-parents, elle créait Ernest et Célestine, un gros ours et une petite souris espiègle qui allaient enchanter le monde. Durant vingt ans, elle allait publier de magnifiques livres pour enfants tout en poursuivant sa peinture sous son vrai nom.

Aujourd'hui, douze ans après son décès, ses albums jeunesse se vendent toujours : le marché francophone en écoule vingt mille exemplaires par an, chiffre en augmentation depuis la sortie du film *Ernest et Célestine*. Mais plus grand monde ne se rappelle de Monique Martin, alors qu'elle fut une artiste merveilleuse qui voua toute sa vie au dessin.



## Une même inspiration

Ce constat a poussé son neveu et ayant droit unique, Benoît Attout, à mettre sur pied avec l'aide de sa fille Emeline et de partenaires la très belle exposition *Une artiste, deux visages*. Elle se tient dans le cadre intime de la Chapelle de Boondael, à Ixelles, commune où Monique Martin résida 40 ans - on la croisait souvent entre la place du Châtelain où elle vivait et les Petits Riens de la rue Américaine dont elle ramenait du mobilier de récup'.

Les murs du lieu dévoilent différentes facettes du travail de peintre de Monique Martin qui

n'avaient jamais été montrées au public : les tableaux étaient accrochés aux murs chez elle. On découvre tout son talent dans les portraits d'adultes et d'enfants, les paysages, et surtout dans ces intérieurs où elle croquait avec sensibilité ses neveux et ses nièces. Des petits moments de la vie quotidienne qui en disent long sur sa vision du monde et sur sa capacité d'émotion.

Surtout, ces pastels révèlent combien ils étaient annonciateurs des aquarelles et fusains qu'elle allait réaliser sous le nom de Gabrielle Vincent pour la série Ernest et Célestine. Cette seconde partie de son œuvre est montrée dans le chœur de la chapelle. Aux cinaïses, des originaux, par terre, ses livres et quelques meubles provenant de son intérieur. On sourit devant la petite commode ocre, sa couleur préférée, devant la cafetière décorée, devant le chapeau de paille.

Partout, on admire la sûreté du trait de cette artiste oubliée, la liberté de ses idées, la force de son imagination et sa générosité envers ceux qui regardent son travail. Il reste à la fondation nouvellement créée à consigner toutes les anecdotes, souvent craquantes, liées aux originaux exposés. Quand elle aura fini d'ouvrir toutes les malles et toutes les enveloppes où l'artiste conservait ses trésors. ■

LUCIE CAUWE



L'expo à la chapelle de Boondael montre combien Ernest et Célestine sont nés dans le sillage d'un magnifique travail de peintre. © F. M. MARTIN.

Chapelle de Boondael, 10 square du Vieux Tilleul, jusqu'au 27 janvier, du mardi au dimanche de 10 à 18 h, accès libre.

## ET AUSSI

### Une autre expo

Vingt-huit planches des albums d'Ernest et Célestine (*Au cirque, Musiciens des rues, Ont perdu Siméon, Ernest est malade et La naissance de Célestine*) apparaissant dans le film éponyme sont exposées à la section jeunesse de la Bibliothèque communale d'Ixelles, 19 rue Mercelis, jusqu'au 27 janvier, aux heures d'ouverture de la bibliothèque. L.C.

### La fondation est née

En mars 2012 a été créée la Fondation d'utilité publique Monique Martin/Gabrielle Vincent, à l'initiative du neveu et ayant droit de l'artiste, Benoît Attout, et de la fille de ce dernier, Emeline. Elle a pour but de faire connaître l'œuvre de Monique Martin - ses travaux étaient ses « enfants » - et de transmettre ses valeurs. En pratique, organiser d'autres expositions, thématiques, et, surtout, faire l'inventaire de son travail d'illustratrice jeunesse et de peintre (elle a laissé plus de dix mille peintures). A terme, installer à Bruxelles une maison-musée-galerie dédiée à Monique Martin. Une page Facebook existe déjà ([www.facebook.com/FondationMoniqueMartin](http://www.facebook.com/FondationMoniqueMartin)), le site [www.fondation-monique-martin.be](http://www.fondation-monique-martin.be) s'ouvrira bientôt. L.C.